

LE TRAIN-POSTE
DE LA MÉDITERRANÉE
CAMBRIOLÉ ENTRE
PARIS ET LAROCHE

M. POINCARÉ A DONNÉ HIER SES INSTRUCTIONS AUX DÉLÉGUÉS FRANÇAIS À GENÈVE

EXCELSIOR

13^e Année. — N° 4.133.

Pierre Lafitte, Imprimeur.

PARIS, EXTRÉME-ET-ORNE, 14 centimes.

Départementaux. Frais de port excepté : 20 centimes.

Supplément : 25.— Tél. 30.1.100 pour les numéros suivants jusqu'à

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Tel. Gou. 00-79-00-79-15.00 — Adr. Tel. Exclu-Pars. — 10, rue d'Engenier, Paris.

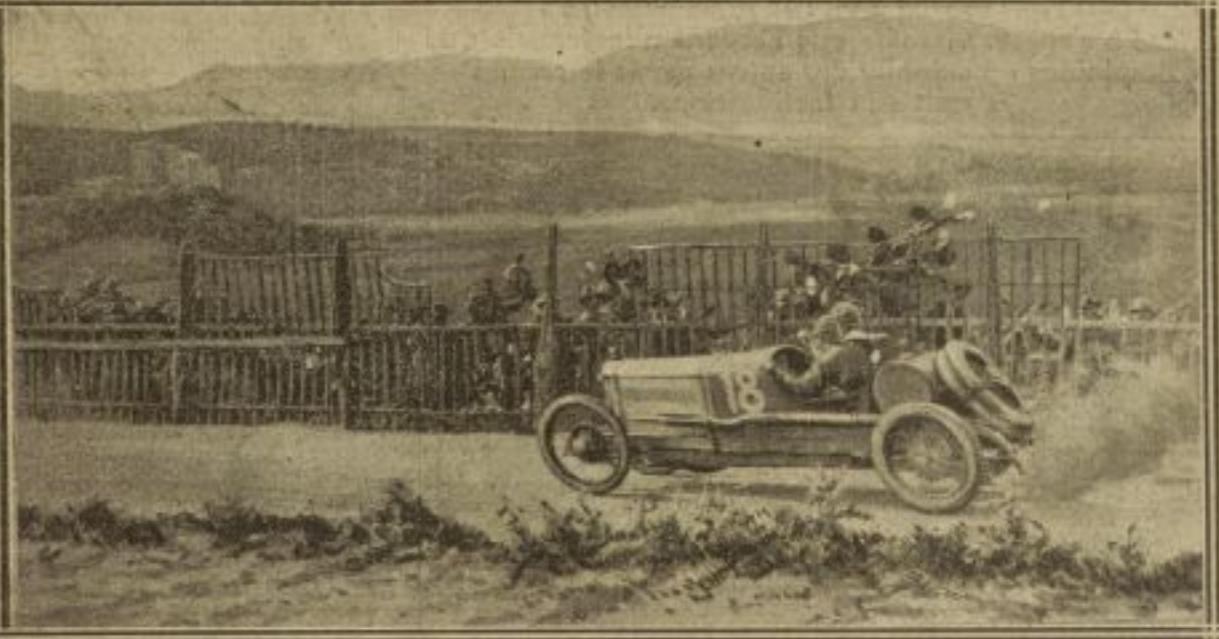
JEUDI
6
AVRIL
1922

La liberté, la fraternité sont de grands biens quand elles sont la conséquence de l'amour, mais de grands maux quand elles résultent de la violence.
Léon TOLSTOI

LA TARGA FLORIO AUTOMOBILE SUR LE CIRCUIT DE MADONIE, EN SICILE



GOUX PASSE EN TÊTE, AU VIRAGE AVANT LES TRIBUNES, POUR EFFECTUER SON DERNIER TOUR



UN PASSAGE EN PLEINE VITESSE DE FORESTI, QUI SE CLASSA IMMÉDIATEMENT DERrière GOUX



BIAGO NAZZARO, DONT LA VOITURE A CULBUTE

La Targa Florio, qui fut disputée dimanche en Sicile, donna lieu à un duel émouvant entre le vainqueur, Massetti, et notre compatriote Goux, dont la Ballot, d'une cylindrée de deux litres seulement, réussit, après une lutte qui dura près de sept heures, à se classer à moins de deux minutes de la première voiture, machine de course de quatre litres cinq cents. C'est une autre voiture française, la Ballot de Foresti, qui



LE VAINQUEUR, MASSETTI, FRANCHIT LA LINÉE D'ARRIVÉE DEVANT LES TRIBUNES

prit la troisième place. Si l'on songe que ces deux concurrents étaient les seuls représentants de notre industrie, on ne peut que se féliciter du résultat. Le pilote italien Biago Nazzaro, victime d'un accident, fut assez grièvement blessé; mais, contrairement à ce qu'annonçaient les premières dépêches, son état n'est pas inquiétant. Quarante-trois voitures ont pris le départ. Le record fut battu de trente-cinq minutes.

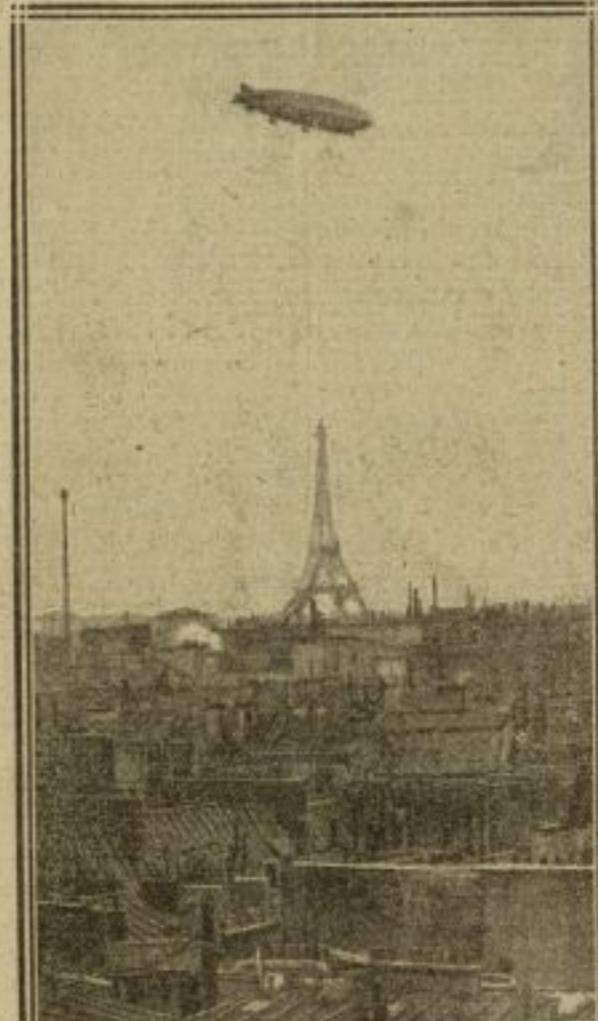
LE FRANÇAIS GOUX APRÈS SON ARRIVÉE

L'ARRIVÉE DE TCHITCHERINE À BERLIN



M. TCHITCHERINE (à droite) REÇU À LA GARE PAR M. VON MALZAHN

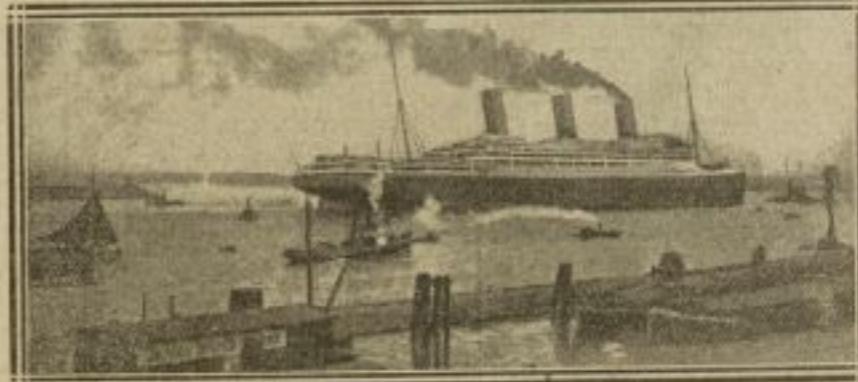
LE "MÉDITERRANÉE" SUR PARIS



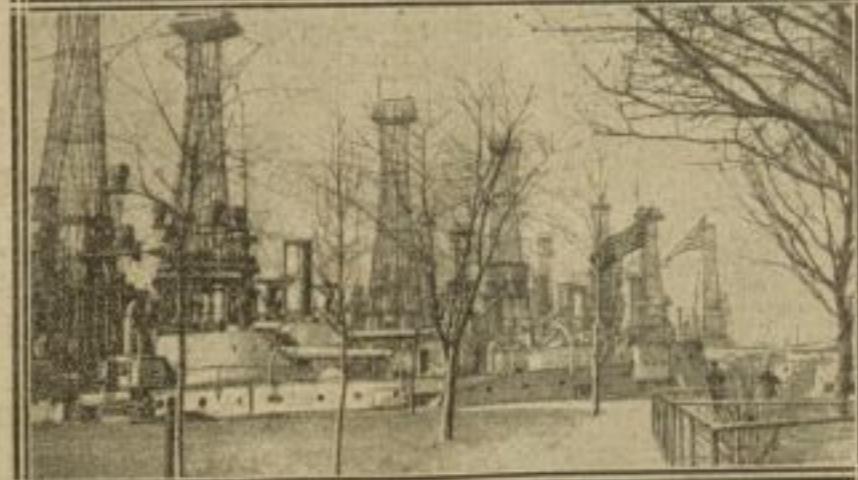
LE DIRIGEABLE AU-DESSUS DE LA TOUR EIFFEL

Le dirigeable "Méditerranée" (ancien "Nordstern") a survolé Paris, hier après-midi. Affecté au département de la Marine, le "Méditerranée" sera dirigé sur l'aérodrome de la marine, à Cuers, près de Toulon.

EN EXÉCUTION DU TRAITÉ DE VERSAILLES...



... L'ALLEMAGNE LIVRE LE « BISMARCK » À L'ANGLETERRE
EN EXÉCUTION DES ACCORDS DE WASHINGTON...



... CES DREADNOUGHTS AMÉRICAINS VONT ÊTRE DÉMOLIS

En haut, le transatlantique allemand "Bismarck", le plus grand navire du monde, livré à la White Star Line, quitte le port de Hambourg pour se rendre en Angleterre. En bas, des navires de guerre américains assemblés dans les docks de Philadelphie où ils vont être livrés au marteau des démolisseurs.

M. TCHITCHERINE (à gauche) ET M. LITVINOV À LEUR HOTEL
Le premier contingent de la délégation de Russie, en route pour Gênes, est arrivé à Berlin le 1^{er} avril. Les chefs en sont MM. Tchitcherine et Litvinov. Les délégués sont au nombre de 26. Le baron von Malzahn, représentant du ministère des Affaires étrangères, était venu à la gare pour les attendre.

LE JAPON SORT SOURIANT MAIS ULCÉRÉ DE WASHINGTON

Il ne manifestera pas sa mauvaise humeur, d'abord parce que ce ne serait pas poli, ensuite parce que ce serait inutile.

Deux faits l'ont touché à vif : le premier est d'avoir été amené à s'engager, tandis que l'accord n'intéressait que dominions ou colonies des autres pays ; le second a trait aux fortifications.



LE VICOMTE TAKAHASCHI
premier ministre du Japon

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

TOKIO, février 1922. — Il s'appelait Tokugawa. Quand son nom sonnait, comme l'or, sur les lèvres du mikado, les échines s'arondissaient. Il était prince et préfet de la Chambre des pairs, par surcroit.

Si quelqu'un souverain, en voyage à Tokio, se fit trouver devant lui, une décoration à main, son souverain fut contraint, ayant vainement cherché deux centimètres de liseré sur la poitrine du samouraï, de faire démentir le tour de Tokugawa, immobile et de la lisi fixe, sans sourire, entre les pointes des canopées.

Voilà sans mots, le Japon dit à Tokugawa : « Tendre les bras ». Tokugawa tendit les bras. On fut content alors, entre le cœur, un souffle presque, et l'ouïe que sur l'assemblée il fallait le laisser choir. Il renferma l'humour et les intérêts de la partie. Et on vit : « Maintenant : à Washington ! » Et il partit s'embarquer, grommellement.

Ce matin, les gazettes japonaises annoncent que Tokugawa, retour d'Amérique, sera sur le cours de 4 heures du soir son entrée à Tokio, et toutes en phrases où l'on reconnaît quelques larmes écrites avec une matraque demandent, hautement, à leurs concitoyens de faire ce que nous entendons sur l'existence de ce que nous nommons une sorte.

M. Takahashi, malin à deux têtes, une contre Japonais, l'autre contre premier ministre, avait prévu la dureté. Par ce travail, sous un bel ciel glace et à son agi ! Tokugawa y serait resté. Mettant une sourdine au silence de la locomotive d'un train spécial, Takahashi attendit le vieux prince à Tokio non à 8 heures, mais il l'avait fait accompagner, mais à midi. A ce moment de la journée, les Japonais mangent leur riz et qui à la bouche piment ne manifeste pas, sinon son appétit.

D'une ou deux de canon qui signale à distance haute, une autre démonstration pouvait être l'un des envois de la guerre contre, arasant sa poitrine de touche-nes à ses deux petits poings, que ces enfants étaient ou la source des coups posés. Le chauffeur avait pris administrateur son agi et l'assaut à pied. Un assaut a arraché M. Takahashi, l'amiral Kato pour sauver leur peau, les ministres, les ambassadeurs en Europe l'espion ne pas perdre la face déclareront qu'ils sont satisfait. Ils ne diront pas ce qu'ils pensent.

Le Japon ne manifesterait pas sa manie bâtarde, d'abord, parce que ce ne serait pas mal, ensuite parce que ce serait inutile. Il ne manquerait jamais le code qu'il viendrait de recevoir, accès aux envois qu'il aurait de tout le Japon. Si l'on assiste, une l'on dice : « Mais, répondant : « Non », à ce que vous répondez ? » — « Croirez-vous ? » répondra-t-il, avant au moins temps un autre torturé de vénération et un large sourire évanoui sur le visage.

C'était le retour dans ses bien-nommés pâtes du grand prince Tokugawa.

— Comme un bâton ! me pressent le cœur comme un Japonais qui avait trouvée au portefeuille de français en descendant la rue Pigalle.

Les ambassadeurs du Japon à Washington, « démontent » un jour dans le sein de M. Stéphane Lautensac, sourirent :

« On ne se rend pas compte, en Europe, de ce qu'on exige du Japon, on lui demande à lui, de s'humilier à nous, de sacrifier notre vie. Comment serons-nous regis à notre retour à Tokyo ? Vous aviez comme si nous n'avions pas d'opinion publique chez nous. Quand il n'y ait point de correspondance à Tokio, l'âme populaire est révoltée... »

Ambassadeurs, délégués, préfélopétiens, de tous poils, je viens à votre sénior. Par le Pacifique et l'Atlantique, volontiers je déclare que, et ce sourit le prince Tokugawa, nous faisons l'honneur de l'aviser une promesse à ses élus, dans « Génova », votre boulevard. Je lui répondrai :

Mérité mais fai mal aux dents ! Pour moi, tiens-toi sur la carte. Non sans pas, c'est plus prudent : une somme de regardes !

La conférence de Washington a jeté son feu. Si on l'évoque, c'est pour dire : « En effet, le voyage n'est pas pour dire : « En effet, cela s'est bien passé. Pas de casse ! Génova a fait ses petits sacrifices et tout le monde paraît content. »

Pendant que l'on signait

Le pacte de paix

Le Tokio, un mot encore. Le Japon est sorti exagéré. Heureusement que Washington est encore à vingt jours de Tokio, sans cela les Américains auraient leur œil ouvrir leurs parapluies, ils ne se seraient pas protégés des furieux qui, tout le long du jour, pleuraient sur eux.

Ce fut instructif à voir de près. De devait être comme une poignée de cordes que, solennellement, les nations déposeraient sur un bâton brisé, et fut, quant au Japon, un tisonnier endiable exaltant les flammes. Pendant ce temps des câbles couraient le monde, disant : « Tout va bien ! Qui saura ! »

Journaux, clubs, fonctionnaires civils et militaires, universités étaient soulèves. Chaque jour, sur les figures japonaises, le sourire s'aggrasse, ce qui signifie que la colère montait. Si M. Harding et Huiles devaient se mortifier sur la fin de leurs jours, qu'ils se procurent la colle-

LA QUESTION DES CONVERSATIONS PRÉLIMINAIRES ENTRE LES DÉLEGUÉS DES PAYS ALLIES

Le président du Conseil français a reçu, hier, les membres de la délégation qui représentera la France à la conférence.

Si, comme nous le disions hier, le gouvernement français a été présent au sujet d'une réunion préliminaire à la conférence des délégues des puissances invitées à Bruxelles, France, Angleterre, Italie et Japon, à Gênes, ancien débarquement officiel n'a été fait à ce sujet au matin d'Orsay.

En tout état de cause, la France ne souhaite pas devoir s'opposer à une conversation préliminaire qui pourrait utilement porter, par exemple, sur les bases à prendre pour que la déclaration soviétique à Gênes succède aux résolutions de Cannes. Mais le gouvernement français est nettement hostile à une réunion qui prendrait le caractère d'un conseil suprême, ainsi qu'à toute délibération séparée entre les principales puissances alliées et l'Allemagne.

D'autre part, le gouvernement de Rome avait précédemment demandé au cabinet britannique son avis sur la constitution prévue de la conférence de Gênes, de communiquer qu'il partagerait les questions à étudier. A Paris, on est disposé à accepter cette proposition, à la condition que les différentes puissances soient représentées dans une même séance au sein de ces commissions, et que celles-ci puissent constituer une commission des affaires politiques, ce qu'propose l'Italie. On se rappelle, en effet, que les résolutions arrêtées à Cannes ont exclu du programme de Gênes les questions d'ordre spéculatif politique.

M. Poincaré reçoit les délégués français

Le président du Conseil a réuni, hier, les délégués qui représentent la France à la conférence de Gênes.

M. Barthou, ancien président du Conseil, garde des Sceaux, chef de la délégation ; M. Colrat, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil ; M. Seydel, sous-directeur des affaires commerciales au ministère des Affaires étrangères ; M. Picard, gouverneur de la Banque de France.

On assiste à la séance les ministres des départements intéressés : MM. de Lasteyrie, ministre des Finances ; Diot, ministre du Commerce ; Chéron, ministre de l'Agriculture ; Peyronnet, ministre du Travail, ainsi que M. de Peretti, directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

Pas encore roublard

Le Japon est un pays jeune. Il n'a pas le temps de devenir roublard. C'est un salif, se demandant sans cesse, en public, si ce qu'il fait est bien. Il en est autrement, initialement, à la période des débuts, doutant de ses inspirations, peu sûr de son jugement, et ne sachant pas toujours quoi répondre aux invitations que lui adressent les autres Etats.

Il est parti pour Washington sans prévoir exactement ce qu'il y ferait. Il a été accueilli — il se sente toujours — mais en grise, non en détail. Son salif n'est encore fait que par grands bâtimens internationaux, si bien que lorsqu'il s'est dressé : « Je suis roublard », c'était trop tard, l'itali déclamé.

Pendant ce temps-là, à l'âge supérieur, M. l'ambassadeur d'Amérique, fervente du Japon, composait à la gloire de ses padoges de petits poèmes nippons, en mire caractères chinois qui s'appelaient mato...

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

On peut parler également à la séance tous les experts désignés par les différents délégués.

UN SUICIDE

par JACQUES CONSTANT

Claude Lacombe retrouva chez lui l'énergie de fatigue et de désespoir. De 13 à 20 heures, il avait fait l'ascension de cinquante trois étages, parcouru Paris d'Auteuil au Marais, dans l'ernes à Vaugirard, rendu quatre fois visite, répondu avec une émotion accrue : « J'ai un grand... très grand service à vous demander... » Mais partout il avait rencontré le même accueil distrait, morne, glacial. On l'écoutait poliment, mais avec un ennui qui déstabilisait à peine, et, au bout d'un instant, on se bâtait de l'éconduire, les uns silencieusement, les autres en crachant leur refus de quelques regards.

L'effervescence, vite calmée, a été créée par les éléments jeunes tunisiens, formés en majorité d'étudiants.

Voulez-vous régler votre congé. Je le porterais dès demain à votre propriété.

Cinq minutes plus tard Claude était seul, tenant en la main un chèque de cinquante mille francs. Un mélange bouillant — Amour dans le cœur et gaz d'éclairage — parfumait volontairement l'appartement.

Ce que ça peut bien faire !

Il suivit toute grande la limite et respira longuement avec le délice non pas d'un joyeux qui regarde ses sens.

C'est alors que son esprit tourneboulé comprit qu'en son sein il n'avait plus aucune raison de mourir.

Soudain, il se souvint de la lettre malmenée qu'il avait adressée au commissaire de police. Il se vit en proie à la curiosité de la concierge, des voisins, perdus de réputation, ridicule. De toute la commissaire, venu d'avoir été dérangé toutefois, ne manquerait d'arrêter dans son entourage. Il apprendrait certainement l'existence d'Aline, il comprenait les modestes appartenements de Claude, avec les dépenses qu'il avait faites pour cette femme et la vérité ne tarderait pas à éclater au grand jour. Il est vrai qu'il avait maintenant de quoi déshonorer son patron. Ne faudrait-il pas, puisque les bonnes habitudes se trouvaient entre les mains de l'agent, se ruiner à l'inopportune avut de la faute ?

Il était vrai que le service qu'il réclamait était d'importance. Depuis deux ans, avec la certitude de rembourser dès qu'il aurait réalisée la tâche Eugénie dont il était l'auteur, il avait prélevé près à peu près sur la cause de son patron (Malandri et Cie), importations et exportations pour tous pays) la somme modicule de 43.000 francs. Or, si Eugénie était morte dans le délai prévu, car elle laissait un enfant naturel, élevé à l'insu de sa famille. Ce fils avait vingt-trois ans et le testament qui l'imitait légitime universellement maîtrisé.

Là-dessus, M. Milandry désirait de dissimuler au fur et à mesure de ses profits, prévoit Claude qu'un spécialiste va vérifier sa comptabilité. Le jeune homme se trouvait donc dans l'alternative de rembourser ou d'avouer des déboursments qu'il n'avait masqués qu'à l'insu de grosses arêtes.

Peut-être après d'autres avatars, génératrices de chagrin nouveau, serait-il acculé encore une fois au suicide et il en éprouverait d'autant plus de souffrance qu'il serait tombé à un plus haut point.

Pourtant ce fut tout était préparé pour sa mort, puisqu'il avait déjà un pied dans l'au-delà, pourquoi ne pas parachever l'œuvre de destin ?

Il laissa la fusette, prit trois cachets de veronal, ouvrit le gaz et se coucha paisiblement.

Le lendemain, M. Gendron, le secrétaire de la commission, déchiffrait le courrier du commissaire, quand il tomba sur la lettre de Claude. Il la parcourut d'un coup d'œil et regarda la date :

— Je suis, murmura-t-il, j'en étais sûr, écriture confondue, signature fantôme.

Et, sans hésiter, il jeta la lettre au paquet.

Jacques CONSTANT

Le statut des fonctionnaires en Alsace et en Lorraine

La commission, sonorisante des familles, à l'exception, hier, du statut du corps des fonctionnaires en Alsace et en Lorraine, a chargé M. Bérenger, rapporteur général, de dresser en favour du projet devant la Chambre, mais en déclarant à 36-6-0 qu'il faut des modifications pour indemniser spécialement les fonctionnaires de l'armée et de la marine.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin, mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

Afin de donner à sa décision le sens d'irrévocabilité, il descendit vers le pôle des usines et salua aimablement la concierge qui se trouvait au seuil de sa loge.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Bah ! fit-il tout haut, que dort donc !

Puis, par une rapide coquetterie, il se rasa, fit une toilette soignée, car il voulait montrer en beauté.

Mais ? Il consulta le calendrier. Dans huit jours il aurait vingt-neuf ans !

Il put son pyjama de ses bûches le plus bas.

— Allons ! fit-il, c'est l'instant. Adieu ! Panam !

Au moment précis où il se trouvait le robinet de gaz, il tomba sur l'entrebâillement de la porte de l'entrée. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— C'est pour l'appartement, ajouta-t-il, dans un état de surprise, M. Milandry nous a appris, il y a une heure, que vous avez l'intention de donner corps à votre idée.

— Claude se trouvait au bord de l'écœurement, quand il se souvint de l'heure à laquelle il devait faire son exercice.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, grogna-t-il, d'être resté quatre ans au front sans recevoir une bourse pour arriver là...

Il pénétra dans sa cuisine pour boire un verre d'eau, et le fourneau à gaz au feu une révélation. Comment n'y avait-il pas songé plus tôt ! Il alla s'apprêter au gaz, aux bras de ses bérères. Il remplaça le tuyau trop court par un autre qu'il avait en réserve et réussit à faire fonctionner l'appareil à la perfection.

— Ce qu'il va dire épatera, demain matin, songea-t-il avec une gaieté lunare.

Rentré dans son appartement, il larma à tarte, tiró son browning d'un coin,

mais la froide caresse du canon d'acier lui procuró une sensation désagréable.

— Bien la peine, gro

LE MONDE

B L O C - N O T E S

LA PRINCESSE MARY ET LE VICOMTE DE LASCELLES À PARIS

Nos très précieux amis continuent leur visite aux commerçants parisiens de la rue de Paris et des Champs-Élysées, auxquels ils ont fait de nombreux achats.

En l'honneur de la princesse Mary, nièce de Lucelles, et du comte de Lascelles, M. A. le prince et la princesse Marot ont donné, hier, un très brillant dîner dont les convives étaient : le maréchal et Mme le maréchal Foch, S. Exe, Lord Hardinge de Praed, ambassadeur d'Angleterre; duc et duchesse de Bedford, marquis et marquise de La Ferrière, princesses Pauline et prince Alexandre Marot, princesse Juchem Marot, Mme du Lotz, baronne Falier, Latona, Mme Marot, mécénate de La Musique, princesse de Poix, marquise de Joncourt dorothée, duc d'Elchingen, marquis et marquise de Jacob, duc de Montesquieu-Fénelon, comte Charles de Noailles.

Une réception extrêmement réussie a été donnée à nos amis.

LES COURS

De Bruxelles en conférence officiellement que le roi et la reine d'Angleterre viennent dans la capitale belge dans le courant du mois de mai.

Les détails de cette visite ne sont pas encore réglés. Il est probable que les souvenirs britanniques arriveront le 8 mai au soir que Leurs Majestés resteront deux jours à Bruxelles, puis iront visiter les remparts militaires anglais en Belgique et en France.

— S. M. le shah de Perse vient d'assister à un dîner intimement donné au son honneur par ses ministres, R. A. le prince Sadat Khan. Parmi les invités : S. A. I. le prince héritier de Perse, princes et princesses Jeanne de Brabant, comtesse R. de Clermont-Tonnerre, comte et comtesse de Gramont, comtesse S. de Montebello, comte et comtesse de Caumont La Force, comte de Lessy, etc.

Le dîner a peu été suivi de réception.

— Le prince Guillaume de Suède est arrivé à Rome, ayant d'Afrique.

COURS DIPLOMATIQUE

— Mme Jules Chauvet, femme du ministre de l'Intérieur, vient de donner une brillante réception à l'ambassadeur de nombreux personnalités du monde diplomatique, de la haute société parisienne et de la colonie française.

— Comte J. Mme Poincaré, Mme la marquise Foch, Mme Raoul Périer, Mme Eugène Petit, l'ambassadeur du Japon et la vicomtesse Ichii, le ministre d'Espagne et la marquise de Faure, le ministre du Pérou et Mme Cormejo, le ministre d'Argentine et Mme de Alvear, le ministre d'Indonésie et Mme Landau, le ministre de Bolivie et Mme Aramayo, le ministre de Tchécoslovaquie et Mme Ondrašek, la ministre de Perse et l'ambassadeur d'Equateur, le chargé d'affaires du Brésil, marquis de Peñalosa, Mme P. de Paquilles, Mme Armand, maréchal et Mme Bertrand, Mme Harriet, marquise et marquise de Faría, comte et comtesse Balza d'Avranchin, marquise du Gabrial, Mme Bouvier, le recteur de l'Université de Paris et Mme Paul Arnould, Mme Pichon, maréchal et Mme Pichon, princesse Béthune, Mme Hartmann, M. Valmire Guimard.

Un cours de cette réception, trois jeunes aristocrates portugais se sont fait entendre avec très grand succès : la cantatrice Mme Lydia Guttmann, le violoniste M. Raoul Costa et le pianiste M. Varela.

NAISSANCES

— La princesse de Bruxelles vient de mettre au monde un troisième enfant : Georges.

FIANCAILLES

— Nous apprenons les fiançailles de Mme Arthur Camille, fille de notre distingué comte Ange Camille, négociant exportateur, avec M. Ramatoglio, industriel de Vérone.

MARIAGES

— En l'église Saint-Roch de Bruxelles, à 10 h 30, célébré, vendredi, le mariage de M. Robert Lemaire, crois de guerre, le nommé dessinateur écouté, avec Mme Odette Lemaire, sa sœur.

— Dernièrement a été bénie, dans l'église Saint-Germain-en-Laye, le mariage de M. François Léonard, conseiller à la cour de Colmar, crois de guerre, fils de l'amiral naval à la croix et pensionnaire de la République, avec Mme Maguelone Plagnaud.

DEUILS

— Le comte Woeste, ministre d'Etat, qui nous a quitté hier, à Bruxelles, à l'âge de quatre-vingt-six ans, il suivait au Parlement depuis 1874 et y représentait le parti catholique, dont il est resté le chef.

M. Woeste seconda l'œuvre coloniale de Léopold II et fut notre ministre d'Etat en 1891 et jusqu'en 1912.

Il a succombé à la suite d'un refroidissement.

Nous apprenons la mort :

Du lieutenant-colonel Le Jeuende, décédé à Nancy, le 20 octobre derniers ans. Il avait reçu du service dans l'artillerie pendant la guerre.

De la comtesse de Goyon, mère des peintres Félix et Marc de Goyon.

De la comtesse de Thoisy, décédée à Paris. Elle appartient à une très ancienne famille normande.

De M. Henri-Paul Motte, architecte diplômé du gouvernement, artiste peintre, membre de la Société des artistes français, chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de nombreux ordres étrangers.

BIENFAISANCE

Rappelons que le 8 avril prochain sera tenu, 45, rue La Boétie, sous la présidence de la grande-duchesse Marie de Russie et de la duchesse de Luxembourg, une grande fête annuelle de bienfaisance, avec invitation, au profit des œuvres de secours et d'orphelinat de la croix rouge et de l'œuvre franco-russe d'aide pour le travail.

— Le comité La Bouché de paix pour les enfants russes, dont le siège se trouve 4, rue Maréchal, lance un appel pressant en faveur de son œuvre, purement philanthropique. Il accorde des oboles, même des plus modestes, et les dons en nature, qui appartiennent aux enfants affamés russes le secours qu'ils attendent de l'humanité entière, sans distinction de classe ou de parti.

Les œufs de Nouvelles Marques, dorés, etc., sont très attrayants non pas en porcelaine, mais en verre des fabricants, associés à la vente de nos œufs de Pâques, qui sont à ce moment pour les œufs de Pâques, avec un avantage de 10% sur les œufs de Pâques.

LA ROUTINE est le PROGRES

Tous cultivés au microbe en n'admettant pas

LE BAIN DE BOUCHE

Qui SOUCIEU VEVE
de la Faculté de Médecine de Paris
est le plus curieux des dentistes
SAUVAGE DES DENTS

Sauvage 25 — GRAND ENQUIS — Peindre et Peindre à DETAIL : 15, Bd des Capucines, Paris
GROS : 3, Bd. des Capucines, Paris

EXCELSIOR" TRANSPORTE PAR AVION A LONDRES



L'EMBARQUEMENT A BORD DE L'AVION DES MESSAGERIES AERIENNES
Depuis hier matin, « Excelsior » et les grands journaux parisiens sont transportés à Londres par la voie des airs. L'avantage, qui est considérable, consiste dans ceci que les quotidiens de Paris, qui étaient mis en vente à Londres vers 18 heures, le sont, à présent, entre 11 heures et midi. — (Phot. Excelsior.)

Jamais aussi, on ne put faire de passagers, il est vrai, mais innombrables, que chaque matin, un dîné pèse, ramassez vos bagages et toutes les fournitures ; elle doit, également s'asseoir devant un piano Z... et en tenir quelques aperçus... etc. Cela n'a l'air de rien, mais c'est très compliqué. Je n'ai que trois actes. Il faut que j'en suis un joueur, à cause des nouveaux chapeaux de paille, je suis en juillet, à cause des fournitures. Cela ne cadre pas du tout avec mon actrice. Il me faut une plage à cause d'un certain entame de bain ; un tennis pour une raison de même ordre ; un dîne élégant, une soirée, à cause du piano et des rafraîchissements statutaires un petit lever, à cause de la lingerie... etc. Je n'en sais pas ! Ah ! l'art dramatique devient de plus en plus difficile. La belle malice de faire un chef-d'œuvre lorsqu'il est protégé, comme ses classiques, par l'unité de lieu, de temps et d'action ! Que Racine vienne donc travailler un peu pour Léda : il verra que mon métier est plus complexe que le sien. Et, sans le détail le plus piquant de l'aventure ? Ma bouleverse interprète n'émeli pas la prétention de toucher 25 0/0 de mes droits d'auteur, sous prétexte qu'elle n'a fourni les trois quarts des situations de ma pièce...»

— Eh bien, lui dis-je avec une grande innocence, oseras-tu prétendre le contraire ?

EMILE.

France et Rodin

Au témoignage du docte et aimé Charles Le Gallie, Anatole France jugeait le sculpteur Bourdelle plus fort que Jean-Baptiste. Nous connaissons assez bien M. Bertrand. Si son jugement n'est pas sans nous déconcerter un peu, il faut dire que Bourdelle, dans l'air d'un peu moins de 18 ans, a fait un peu plus que Léda : il verra que mon métier est plus complexe que le sien. Et, sans le détail le plus piquant de l'aventure ? Ma bouleverse interprète n'émeli pas la prétention de toucher 25 0/0 de mes droits d'auteur, sous prétexte qu'elle n'a fourni les trois quarts des situations de ma pièce...»

— Eh bien, lui dis-je avec une grande innocence, oseras-tu prétendre le contraire ?

EMILE.

L'élegance et le bon goût

Le charme et la séduction des personnes érotiques de la célèbre modiste F. Sorbier ont une réputation mondiale. Après avoir obtenu une réputation mondiale, sans compter les combinaisons juives et les fourrures, elle doit, également, s'asseoir devant un piano Z... et en tenir quelques aperçus... etc. Cela n'a l'air de rien, mais c'est très compliqué. Je n'ai que trois actes. Il faut que j'en suis un joueur, à cause des nouveaux chapeaux de paille, je suis en juillet, à cause des fournitures. Cela ne cadre pas du tout avec mon actrice. Il me faut une plage à cause d'un certain entame de bain ; un tennis pour une raison de même ordre ; un dîne élégant, une soirée, à cause du piano et des rafraîchissements statutaires un petit lever, à cause de la lingerie... etc. Je n'en sais pas ! Ah ! l'art dramatique devient de plus en plus difficile. La belle malice de faire un chef-d'œuvre lorsqu'il est protégé, comme ses classiques, par l'unité de lieu, de temps et d'action ! Que Racine vienne donc travailler un peu pour Léda : il verra que mon métier est plus complexe que le sien. Et, sans le détail le plus piquant de l'aventure ? Ma bouleverse interprète n'émeli pas la prétention de toucher 25 0/0 de mes droits d'auteur, sous prétexte qu'elle n'a fourni les trois quarts des situations de ma pièce...»

— Eh bien, lui dis-je avec une grande innocence, oseras-tu prétendre le contraire ?

EMILE.

Les trente pylônes et le fisc

On brasse l'administration un peu partout. Mais quelles gorges chaudes à Lille, en Flandre, en ce moment !

Il y a quelque chose, en effet, l'administration de la Seine laissez adjuger au concierge un peu plus que Bourdelle. Bourdelle, dans l'air d'un peu moins de 18 ans, a fait un peu plus que Léda : il verra que mon métier est plus complexe que le sien. Et, sans le détail le plus piquant de l'aventure ? Ma bouleverse interprète n'émeli pas la prétention de toucher 25 0/0 de mes droits d'auteur, sous prétexte qu'elle n'a fourni les trois quarts des situations de ma pièce...»

— Eh bien, lui dis-je avec une grande innocence, oseras-tu prétendre le contraire ?

EMILE.

— Un cours de cette réception, trois jeunes aristocrates portugais se sont fait entendre avec très grand succès : la cantatrice Mme Lydia Guttmann, le violoniste M. Raoul Costa et le pianiste M. Varela.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

— Eh bien, répondit-il, du fait au fait.

— Mon cher France, disait Rodin... Je vous fais faire cette partie.

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

CHEZ LA MODISTE

Tous les éléments conjurés ne parviennent évidemment pas à faire dormir la mode d'un iota; elle obéit à des raisons que la raison ne connaît pas... Le résultat est souvent charmant. On dort en couvert, en voyant s'échapper sur des formes légères en laine de crin toute une floraison d'âmes de roses vifs qui devancent la pensée des fleurs printanières.

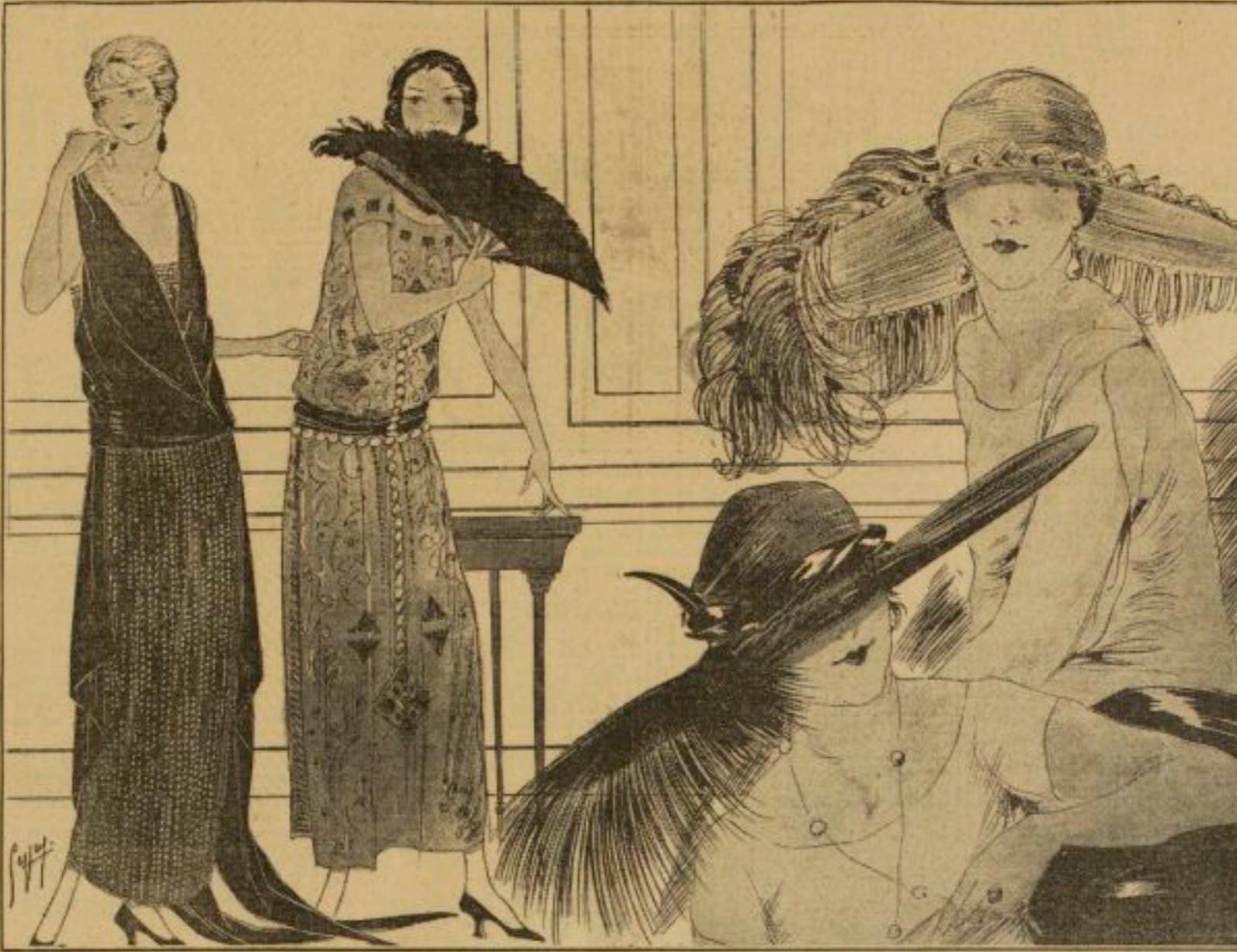
Une garniture toute nouvelle et qui plait beaucoup est réalisée par des moulles de jasmin massées ou masas contre les autres, et formant un fonds serré de pétale, comme une mousseline épaisse, en bordure de la coloïte ou recouvrant complètement une soie. Ce dernier emploi est le plus rare, car, par un de ces caprices somptueux qu'il se fust pas chercher pour s'éclipser, la toque est magnifiquement en défaveur; sans doute parce que ses horis, élégante et douce, ont aspect plié sur le visage; mais toujours est-il qu'une préférence très marquée s'adresse aux étoiles, aux capelines, aux canotiers, à toutes les grandes formes dont les bords abusés embrassent distintement la physionomie, ou bien, au contraire, se réservent hâtivement d'un seul côté, comme certaines chapeaux de style.

A côté de la note élégante du rouge laqué, apparaît la note tendre du mousse, et ce sont deux tonalités que obtiennent le plus souvent les modistes; leurs faveurs vont ensuite à ces trois environs, si éloignés à l'œil, aux robes et aux pailles anglaises noires, rafraîchies par de petites nœuds disperées, ou par des courroies de fourrure plates où les couleurs les plus vives se marient agréablement.

J'ai déjà dit que le point s'employait beaucoup moins que les années précédentes. Les deux éléments favoris de la mode pour les chapeaux d'été sont le crin et le raffia. Ce dernier justifie l'attachement indéfectible des modistes à leur offrir une richesse de matières et de maintien avec laquelle le tissu ne peut rivaliser; le raffia, souple et plastique, obéit aux doigts légers qui le sculptent aussi délicatement que l'argile à ceux de l'artiste. C'est avec lui qu'on réalise ces coiffures drôles et exotiques et qui sont au niveau de grâces et d'élegances mystérieuses et savantes. Par réaction contre les garnitures tombantes, dont on a tant abusé l'an passé, on voit s'affirmer le succès des modèles en hauteur, qui grandissent et amènent la silhouette.

La beauté du visage peut être augmentée par le cadre de telle ou telle parure. Rien ne l'adoucit davantage que le foisonnement léger de l'aurore adaptée au visage, en bas ou en haut, pendant la belle saison. On apprécie dans ce genre complément de la toilette, en même temps que son caractère décoratif, l'appui de sa tête, qui n'est pas à dédaigner. Les mêmes avançages s'obtiennent avec le mabouli noir, que l'on insère dans un tailleur à la façon d'un pêche ordinaire.

MADLYTHE,



Robe de charmeuse noire, tunique formant deux parties, taille de jupe perlée à clair de lune n. — CLAUDE.

Robe de crêpe turquoise brodé de motifs bleus et argent. Ceinture bleu sombre. JEANNE LAVIE.

Grand chapeau en poile anglaise noire, bordé de satin, fantaisie de paon, bord de galon. — JANE BLANCHOT.

Grande capeline de crin jaune rosé, forme d'oreille d'autruche de piastres tout de jeune. — LEWIS.

LE CONCOURS HIPPIQUE

Prix du Printemps

La réunion d'Auteuil, au cours de laquelle les officiers proposent par tir au manchon du cheval d'armes, ont accompli leur paroisse de deux-échans, qui fut fort heureusement terminée par un temps assez agréable.

Dans les trimmés se trouvaient un grand nombre de généraux, d'officiers de cavalerie et d'artillerie.

Nous avons assisté à de très jolis parades quelques courses invincibles sont produites par l'entraînement et l'assiduité.

Vous trouverez des détails exactissimes sur cette belle réunion sportive et militaire.

Dans la soirée, on apprécie avec plaisir le défilé de Chavre, qui se fit un très beau parcours avec son très fidèle VEL, qui lâcha pendant sa course sur route, et qu'il réussit assez à pied.

La journée d'hier au Gaumont-Palace a été très réussie. Tandis d'abord matin, une réunion a eu lieu dans les deux salles, deux de seize à vingt ans confiées à la cavalerie de bronze.

Puis les jeunes gens qui ont obtenu cette monture élue: MM. Alain de Chatelais, Adrien et Jacques Drouet, Christian de Chavre, R. de Verdun, René de Wessin, Jacques de Goury, Ch. de Gathen, Charles d'Estern, Maurice, François-Maurice, François de Chavre, Jean de Chavre, etc., etc.

L'après-midi a débuté par une très belle présentation de huites.

Le jury, présidé par M. de Jullien, ancien en chef d'Haras, du comité régional de Montmartre, de M. A. Pollet-Ternay, du comité de Saint-Germain et de M. de Vaudrey, a décerné des prix, sans classement, aux chevaux apportant au concours par MM. le comte de Bouffle, M. Charles, François Dupont, comte de Maupas, comte de Vaudrey, de la Malmaison, prince de la Tour d'Auvergne, vicomte Pichon, comte L. de Viennec, Gougenheim-Villeneuve, Henry de Boyer, etc., etc.

Le jury du Printemps, malgré les difficultés rencontrées, avait réussi sa partie de cœur.

En voici le résultat: 1^{er} prix, Rosalie XIV, 2^{me} prix, M. Maurice de la Gensée; 3^{me} prix, MM. Charles H. Lanterneur; 4^{me} prix, au même propriétaire; 5^{me} Grand Concours, donné par M. Hermant; 6^{me}, monté par M. Starckie de la Gensée.

2^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

3^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

4^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

5^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

6^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

7^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

8^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

9^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

10^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

11^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

12^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

13^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

14^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

15^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

16^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

17^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

18^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

19^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

20^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

21^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

22^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

23^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

24^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

25^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

26^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

27^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

28^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

29^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

30^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

31^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

32^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

33^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me}, M. Starckie de la Gensée; 6^{me}, M. Charles H. Lanterneur.

34^{me} catégorie: 1^{er}, M. Georges Dubois; 2^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 3^{me}, M. Starckie de la Gensée; 4^{me}, M. Charles H. Lanterneur; 5^{me</}

L'OUVERTURE DU MEETING DE MONACO

Monte-Carlo, 5 avril. (Reprises partielles). La première journée du meeting international de Monaco, favorisé par un temps splendide, a obtenu un vif succès. Le couple impérial, réservé aux invités, avec un prix de 12.000 francs, dans les deux dernières journées, a été le seul à faire des démonstrations de force. Les deux autres journées ont été marquées par des démonstrations de force, barres par équipes, et une autre épreuve, l'épreuve de la course de voitures.

Les résultats, il convient de signaler la victoire de Gennarino, dans le jeu Pershing. Le vainqueur est une ville de Medfield II. Il est paradoxalement et de belle taille. Comme il est en règle dans son genre, elle réussit sa rentrée très bien. Reine des Ziboux lui a appris une bonne leçon de vélocité.

Dans la matinée, le prix Louis Fornet, essor de 30 kilomètres pour épreuve de 3 jusqu'à 12 mètres inclus, revint à François-H. à M. Jalla, battant de près de deux minutes, Le Guillot et Bagatella.

LA QUESTION DU STADE PERSHING

La sous-commission municipale du stade Pershing se réunit dimanche, vendredi, à l'Hôtel-de-Ville, pour examiner le rapport stade du conseil municipal. Les modifications demandées sont les suivantes : 1) suppression de la piste d'athlétisme ; 2) suppression de la piste de 400 mètres ; 3) suppression de la piste de 100 mètres.

Elle examina également les questions et les plans auxquels il est fait allusion dans le rapport.

LE MATCH DE RUGBY
PARIS-ARMÉE FRANÇAISE

Voici la composition des deux équipes de l'Armée française et de Paris qui joueront contre toute autre équipe au stade Pershing :

Armée française. — Arrière : Urquiza (n° 1), G.L., L.A.S., Billaud (n° 2), Bourgoin, 100 m. C.O.A., Stade, Fréjus (n° 3), 100 m. Aviron Bayard, 100 m. (n° 4), Bourges, 100 m. Aviron Bayard, 100 m. (n° 5), Bourges, 100 m. (n° 6), Bourges, 100 m. (n° 7), Bourges, 100 m. (n° 8), Bourges, 100 m. (n° 9), Bourges, 100 m. (n° 10), Bourges, 100 m. (n° 11), Bourges, 100 m. (n° 12), Bourges, 100 m. (n° 13), Bourges, 100 m. (n° 14), Bourges, 100 m. (n° 15), Bourges, 100 m. (n° 16), Bourges, 100 m. (n° 17), Bourges, 100 m. (n° 18), Bourges, 100 m. (n° 19), Bourges, 100 m. (n° 20), Bourges, 100 m. (n° 21), Bourges, 100 m. (n° 22), Bourges, 100 m. (n° 23), Bourges, 100 m. (n° 24), Bourges, 100 m. (n° 25), Bourges, 100 m. (n° 26), Bourges, 100 m. (n° 27), Bourges, 100 m. (n° 28), Bourges, 100 m. (n° 29), Bourges, 100 m. (n° 30), Bourges, 100 m. (n° 31), Bourges, 100 m. (n° 32), Bourges, 100 m. (n° 33), Bourges, 100 m. (n° 34), Bourges, 100 m. (n° 35), Bourges, 100 m. (n° 36), Bourges, 100 m. (n° 37), Bourges, 100 m. (n° 38), Bourges, 100 m. (n° 39), Bourges, 100 m. (n° 40), Bourges, 100 m. (n° 41), Bourges, 100 m. (n° 42), Bourges, 100 m. (n° 43), Bourges, 100 m. (n° 44), Bourges, 100 m. (n° 45), Bourges, 100 m. (n° 46), Bourges, 100 m. (n° 47), Bourges, 100 m. (n° 48), Bourges, 100 m. (n° 49), Bourges, 100 m. (n° 50), Bourges, 100 m. (n° 51), Bourges, 100 m. (n° 52), Bourges, 100 m. (n° 53), Bourges, 100 m. (n° 54), Bourges, 100 m. (n° 55), Bourges, 100 m. (n° 56), Bourges, 100 m. (n° 57), Bourges, 100 m. (n° 58), Bourges, 100 m. (n° 59), Bourges, 100 m. (n° 60), Bourges, 100 m. (n° 61), Bourges, 100 m. (n° 62), Bourges, 100 m. (n° 63), Bourges, 100 m. (n° 64), Bourges, 100 m. (n° 65), Bourges, 100 m. (n° 66), Bourges, 100 m. (n° 67), Bourges, 100 m. (n° 68), Bourges, 100 m. (n° 69), Bourges, 100 m. (n° 70), Bourges, 100 m. (n° 71), Bourges, 100 m. (n° 72), Bourges, 100 m. (n° 73), Bourges, 100 m. (n° 74), Bourges, 100 m. (n° 75), Bourges, 100 m. (n° 76), Bourges, 100 m. (n° 77), Bourges, 100 m. (n° 78), Bourges, 100 m. (n° 79), Bourges, 100 m. (n° 80), Bourges, 100 m. (n° 81), Bourges, 100 m. (n° 82), Bourges, 100 m. (n° 83), Bourges, 100 m. (n° 84), Bourges, 100 m. (n° 85), Bourges, 100 m. (n° 86), Bourges, 100 m. (n° 87), Bourges, 100 m. (n° 88), Bourges, 100 m. (n° 89), Bourges, 100 m. (n° 90), Bourges, 100 m. (n° 91), Bourges, 100 m. (n° 92), Bourges, 100 m. (n° 93), Bourges, 100 m. (n° 94), Bourges, 100 m. (n° 95), Bourges, 100 m. (n° 96), Bourges, 100 m. (n° 97), Bourges, 100 m. (n° 98), Bourges, 100 m. (n° 99), Bourges, 100 m. (n° 100), Bourges, 100 m. (n° 101), Bourges, 100 m. (n° 102), Bourges, 100 m. (n° 103), Bourges, 100 m. (n° 104), Bourges, 100 m. (n° 105), Bourges, 100 m. (n° 106), Bourges, 100 m. (n° 107), Bourges, 100 m. (n° 108), Bourges, 100 m. (n° 109), Bourges, 100 m. (n° 110), Bourges, 100 m. (n° 111), Bourges, 100 m. (n° 112), Bourges, 100 m. (n° 113), Bourges, 100 m. (n° 114), Bourges, 100 m. (n° 115), Bourges, 100 m. (n° 116), Bourges, 100 m. (n° 117), Bourges, 100 m. (n° 118), Bourges, 100 m. (n° 119), Bourges, 100 m. (n° 120), Bourges, 100 m. (n° 121), Bourges, 100 m. (n° 122), Bourges, 100 m. (n° 123), Bourges, 100 m. (n° 124), Bourges, 100 m. (n° 125), Bourges, 100 m. (n° 126), Bourges, 100 m. (n° 127), Bourges, 100 m. (n° 128), Bourges, 100 m. (n° 129), Bourges, 100 m. (n° 130), Bourges, 100 m. (n° 131), Bourges, 100 m. (n° 132), Bourges, 100 m. (n° 133), Bourges, 100 m. (n° 134), Bourges, 100 m. (n° 135), Bourges, 100 m. (n° 136), Bourges, 100 m. (n° 137), Bourges, 100 m. (n° 138), Bourges, 100 m. (n° 139), Bourges, 100 m. (n° 140), Bourges, 100 m. (n° 141), Bourges, 100 m. (n° 142), Bourges, 100 m. (n° 143), Bourges, 100 m. (n° 144), Bourges, 100 m. (n° 145), Bourges, 100 m. (n° 146), Bourges, 100 m. (n° 147), Bourges, 100 m. (n° 148), Bourges, 100 m. (n° 149), Bourges, 100 m. (n° 150), Bourges, 100 m. (n° 151), Bourges, 100 m. (n° 152), Bourges, 100 m. (n° 153), Bourges, 100 m. (n° 154), Bourges, 100 m. (n° 155), Bourges, 100 m. (n° 156), Bourges, 100 m. (n° 157), Bourges, 100 m. (n° 158), Bourges, 100 m. (n° 159), Bourges, 100 m. (n° 160), Bourges, 100 m. (n° 161), Bourges, 100 m. (n° 162), Bourges, 100 m. (n° 163), Bourges, 100 m. (n° 164), Bourges, 100 m. (n° 165), Bourges, 100 m. (n° 166), Bourges, 100 m. (n° 167), Bourges, 100 m. (n° 168), Bourges, 100 m. (n° 169), Bourges, 100 m. (n° 170), Bourges, 100 m. (n° 171), Bourges, 100 m. (n° 172), Bourges, 100 m. (n° 173), Bourges, 100 m. (n° 174), Bourges, 100 m. (n° 175), Bourges, 100 m. (n° 176), Bourges, 100 m. (n° 177), Bourges, 100 m. (n° 178), Bourges, 100 m. (n° 179), Bourges, 100 m. (n° 180), Bourges, 100 m. (n° 181), Bourges, 100 m. (n° 182), Bourges, 100 m. (n° 183), Bourges, 100 m. (n° 184), Bourges, 100 m. (n° 185), Bourges, 100 m. (n° 186), Bourges, 100 m. (n° 187), Bourges, 100 m. (n° 188), Bourges, 100 m. (n° 189), Bourges, 100 m. (n° 190), Bourges, 100 m. (n° 191), Bourges, 100 m. (n° 192), Bourges, 100 m. (n° 193), Bourges, 100 m. (n° 194), Bourges, 100 m. (n° 195), Bourges, 100 m. (n° 196), Bourges, 100 m. (n° 197), Bourges, 100 m. (n° 198), Bourges, 100 m. (n° 199), Bourges, 100 m. (n° 200), Bourges, 100 m. (n° 201), Bourges, 100 m. (n° 202), Bourges, 100 m. (n° 203), Bourges, 100 m. (n° 204), Bourges, 100 m. (n° 205), Bourges, 100 m. (n° 206), Bourges, 100 m. (n° 207), Bourges, 100 m. (n° 208), Bourges, 100 m. (n° 209), Bourges, 100 m. (n° 210), Bourges, 100 m. (n° 211), Bourges, 100 m. (n° 212), Bourges, 100 m. (n° 213), Bourges, 100 m. (n° 214), Bourges, 100 m. (n° 215), Bourges, 100 m. (n° 216), Bourges, 100 m. (n° 217), Bourges, 100 m. (n° 218), Bourges, 100 m. (n° 219), Bourges, 100 m. (n° 220), Bourges, 100 m. (n° 221), Bourges, 100 m. (n° 222), Bourges, 100 m. (n° 223), Bourges, 100 m. (n° 224), Bourges, 100 m. (n° 225), Bourges, 100 m. (n° 226), Bourges, 100 m. (n° 227), Bourges, 100 m. (n° 228), Bourges, 100 m. (n° 229), Bourges, 100 m. (n° 230), Bourges, 100 m. (n° 231), Bourges, 100 m. (n° 232), Bourges, 100 m. (n° 233), Bourges, 100 m. (n° 234), Bourges, 100 m. (n° 235), Bourges, 100 m. (n° 236), Bourges, 100 m. (n° 237), Bourges, 100 m. (n° 238), Bourges, 100 m. (n° 239), Bourges, 100 m. (n° 240), Bourges, 100 m. (n° 241), Bourges, 100 m. (n° 242), Bourges, 100 m. (n° 243), Bourges, 100 m. (n° 244), Bourges, 100 m. (n° 245), Bourges, 100 m. (n° 246), Bourges, 100 m. (n° 247), Bourges, 100 m. (n° 248), Bourges, 100 m. (n° 249), Bourges, 100 m. (n° 250), Bourges, 100 m. (n° 251), Bourges, 100 m. (n° 252), Bourges, 100 m. (n° 253), Bourges, 100 m. (n° 254), Bourges, 100 m. (n° 255), Bourges, 100 m. (n° 256), Bourges, 100 m. (n° 257), Bourges, 100 m. (n° 258), Bourges, 100 m. (n° 259), Bourges, 100 m. (n° 260), Bourges, 100 m. (n° 261), Bourges, 100 m. (n° 262), Bourges, 100 m. (n° 263), Bourges, 100 m. (n° 264), Bourges, 100 m. (n° 265), Bourges, 100 m. (n° 266), Bourges, 100 m. (n° 267), Bourges, 100 m. (n° 268), Bourges, 100 m. (n° 269), Bourges, 100 m. (n° 270), Bourges, 100 m. (n° 271), Bourges, 100 m. (n° 272), Bourges, 100 m. (n° 273), Bourges, 100 m. (n° 274), Bourges, 100 m. (n° 275), Bourges, 100 m. (n° 276), Bourges, 100 m. (n° 277), Bourges, 100 m. (n° 278), Bourges, 100 m. (n° 279), Bourges, 100 m. (n° 280), Bourges, 100 m. (n° 281), Bourges, 100 m. (n° 282), Bourges, 100 m. (n° 283), Bourges, 100 m. (n° 284), Bourges, 100 m. (n° 285), Bourges, 100 m. (n° 286), Bourges, 100 m. (n° 287), Bourges, 100 m. (n° 288), Bourges, 100 m. (n° 289), Bourges, 100 m. (n° 290), Bourges, 100 m. (n° 291), Bourges, 100 m. (n° 292), Bourges, 100 m. (n° 293), Bourges, 100 m. (n° 294), Bourges, 100 m. (n° 295), Bourges, 100 m. (n° 296), Bourges, 100 m. (n° 297), Bourges, 100 m. (n° 298), Bourges, 100 m. (n° 299), Bourges, 100 m. (n° 300), Bourges, 100 m. (n° 301), Bourges, 100 m. (n° 302), Bourges, 100 m. (n° 303), Bourges, 100 m. (n° 304), Bourges, 100 m. (n° 305), Bourges, 100 m. (n° 306), Bourges, 100 m. (n° 307), Bourges, 100 m. (n° 308), Bourges, 100 m. (n° 309), Bourges, 100 m. (n° 310), Bourges, 100 m. (n° 311), Bourges, 100 m. (n° 312), Bourges, 100 m. (n° 313), Bourges, 100 m. (n° 314), Bourges, 100 m. (n° 315), Bourges, 100 m. (n° 316), Bourges, 100 m. (n° 317), Bourges, 100 m. (n° 318), Bourges, 100 m. (n° 319), Bourges, 100 m. (n° 320), Bourges, 100 m. (n° 321), Bourges, 100 m. (n° 322), Bourges, 100 m. (n° 323), Bourges, 100 m. (n° 324), Bourges, 100 m. (n° 325), Bourges, 100 m. (n° 326), Bourges, 100 m. (n° 327), Bourges, 100 m. (n° 328), Bourges, 100 m. (n° 329), Bourges, 100 m. (n° 330), Bourges, 100 m. (n° 331), Bourges, 100 m. (n° 332), Bourges, 100 m. (n° 333), Bourges, 100 m. (n° 334), Bourges, 100 m. (n° 335), Bourges, 100 m. (n° 336), Bourges, 100 m. (n° 337), Bourges, 100 m. (n° 338), Bourges, 100 m. (n° 339), Bourges, 100 m. (n° 340), Bourges, 100 m. (n° 341), Bourges, 100 m. (n° 342), Bourges, 100 m. (n° 343), Bourges, 100 m. (n° 344), Bourges, 100 m. (n° 345), Bourges, 100 m. (n° 346), Bourges, 100 m. (n° 347), Bourges, 100 m. (n° 348), Bourges, 100 m. (n° 349), Bourges, 100 m. (n° 350), Bourges, 100 m. (n° 351), Bourges, 100 m. (n° 352), Bourges, 100 m. (n° 353), Bourges, 100 m. (n° 354), Bourges, 100 m. (n° 355), Bourges, 100 m. (n° 356), Bourges, 100 m. (n° 357), Bourges, 100 m. (n° 358), Bourges, 100 m. (n° 359), Bourges, 100 m. (n° 360), Bourges, 100 m. (n° 361), Bourges, 100 m. (n° 362), Bourges, 100 m. (n° 363), Bourges, 100 m. (n° 364), Bourges, 100 m. (n° 365), Bourges, 100 m. (n° 366), Bourges, 100 m. (n° 367), Bourges, 100 m. (n° 368), Bourges, 100 m. (n° 369), Bourges, 100 m. (n° 370), Bourges, 100 m. (n° 371), Bourges, 100 m. (n° 372), Bourges, 100 m. (n° 373), Bourges, 100 m. (n° 374), Bourges, 100 m. (n° 375), Bourges, 100 m. (n° 376), Bourges, 100 m. (n° 377), Bourges, 100 m. (n° 378), Bourges, 100 m. (n° 379), Bourges, 100 m. (n° 380), Bourges, 100 m. (n° 381), Bourges, 100 m. (n° 382), Bourges, 100 m. (n° 383), Bourges, 100 m. (n° 384), Bourges, 100 m. (n° 385), Bourges, 100 m. (n° 386), Bourges, 100 m. (n° 387), Bourges, 100 m. (n° 388), Bourges, 100 m. (n° 389), Bourges, 100 m. (n° 390), Bourges, 100 m. (n° 391), Bourges, 100 m. (n° 392), Bourges, 100 m. (n° 393), Bourges, 100 m. (n° 394), Bourges, 100 m. (n° 395), Bourges, 100 m. (n° 396), Bourges, 100 m. (n° 397), Bourges, 100 m. (n° 398), Bourges, 100 m. (n° 399), Bourges, 100 m. (n° 400), Bourges, 100 m. (n° 401), Bourges, 100 m. (n° 402), Bourges, 100 m. (n° 403), Bourges, 100 m. (n° 404), Bourges, 100 m. (n° 405), Bourges, 100 m. (n° 406), Bourges, 100 m. (n° 40